

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19038 - 74ÈME ANNÉE

## Etude comparative de l'INSEE sur l'emploi dans les DOM

### «Seul un jeune sur quatre occupe un emploi»



L'INSEE a croisé les résultats de l'enquête Emploi 2017 en France et dans les départements d'outre-mer. Ceci permet de comparer les différentes situations et de constater que « taux d'emploi, taux d'activité, taux de chômage et halo autour du chômage confirment la persistance d'écart importants » avec la France. « La situation en Martinique est la moins défavorable, celles de La Réunion et de la Guadeloupe s'en différencient davantage, tandis que la Guyane et surtout Mayotte s'en écartent très sensiblement ».

Sur l'ensemble des DOM, le taux d'activité est en net retrait. L'écart varie de plus de sept points pour la Martinique à plus de vingt points pour Mayotte. La Martinique affiche le taux d'activité (65 %) le plus élevé des DOM. Ce département se caractérise par un taux d'activité des femmes élevé : inférieur de seulement trois points à celui de

France, il est peu éloigné du taux d'activité des hommes de ce département. Assez proche de la Martinique, la Guadeloupe devance de peu La Réunion, pénalisée par un différentiel hommes-femmes prononcé. L'écart avec la France est le plus élevé en Guyane et à Mayotte, où à peine plus de la moitié de la population des 15 à 64 ans est active. Dans

ces deux départements, la jeunesse de la population contribue à ces taux d'activité particulièrement faibles.

**Moins de la moitié de la population des 15 à 64 ans en emploi, excepté en Martinique**

Le taux d'emploi rapporte le nombre de personnes occupant un emploi à la population. Moins d'une personne sur deux âgée de 15 à 64 ans occupe un emploi dans les DOM contre deux sur trois en France. Même si les causes sont diverses, la rareté des offres d'emploi et le niveau de qualification insuffisant des postulants sur le marché du travail l'expliquent en partie.

L'accès à l'emploi est particulièrement difficile pour les jeunes sur l'ensemble des DOM, 35 % d'entre eux ne sont plus en études et n'ont pas d'emploi, soit deux fois plus qu'en France. Seul un jeune sur quatre occupe un emploi dans chacun des quatre DOM historiques (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et ce taux est encore plus faible à Mayotte (15 %). En France, 45 % des jeunes de 15 à 29 ans ont un emploi. Ce différentiel d'environ 20 points pour les jeunes est de même ampleur pour les 30 à 49 ans et se réduit pour les 50 ans ou plus.

### Le chômage touche davantage les DOM

Le taux de chômage dans les DOM est deux à trois fois plus prononcé qu'en France. En Martinique, département ultra-marin où il est le moins élevé, il s'établit à 18 %, alors qu'il atteint 26 % à Mayotte. En Guadeloupe et à Mayotte, tout comme en France, le chômage est orienté à la baisse sur les trois dernières années. Il est stable dans les trois autres départements. Autre particularité domienne : à l'inverse de la France, le taux de chômage des femmes est systématiquement plus élevé que celui des hommes, sauf à La Réunion où il est identique.

Le chômage touche particulièrement les jeunes, avec une intensité d'autant plus forte lorsqu'ils sont peu diplômés. C'est particulièrement vrai en Guadeloupe et surtout à Mayotte où 43 % des jeunes

actifs de 15 à 29 ans sont au chômage. Dans ce dernier département, la jeunesse de la population (deux personnes sur trois ont moins de 30 ans), conséquence du boom démographique, amène de nombreux candidats sur le marché du travail. En Guyane, le taux de chômage des jeunes est le plus faible des départements ultra-marins, mais cela est à mettre en regard avec l'importance des inactifs parmi les moins de 30 ans.

### Le halo autour du chômage plus important et un peu plus féminisé qu'en France

Le halo autour du chômage comprend des inactifs qui ne sont pas au chômage au sens du BIT, mais dont la situation est proche de celle des chômeurs. En général, lorsque la part de personnes au chômage est élevée, celle appartenant au halo l'est aussi. En France, la population de ce halo est légè-

ment supérieure à la moitié de l'effectif des chômeurs et le halo comprend 57 % de femmes. Dans les DOM le halo est nettement plus important et la part des femmes y est plus marquée. En Guadeloupe, département ultra-marin où le halo est le plus contenu, il représente 72 % du nombre des chômeurs. Dans deux départements la population du halo dépasse celle des chômeurs : Mayotte (22 000 contre 17 000) et surtout en Guyane (28 000 contre 18 500). À Mayotte, les femmes constituent les deux tiers du halo, tandis que leur part est de 60 % dans les autres départements ultra-marins.

Source : INSEE

## Selon Perspectives de l'emploi de l'OCDE

### Salaires inférieurs de 39 % pour les femmes

L'édition 2018 des Perspectives de l'emploi de l'OCDE propose une analyse de l'évolution des inégalités entre les sexes sur le marché du travail tout au long de la vie active. L'écart hommes-femmes en termes de revenu du travail moyen annuel s'est certes considérablement réduit, mais celui des femmes était encore inférieur de 39 % en moyenne à celui des hommes en 2015. L'analyse tient compte des différences de taux de participation au marché du travail entre les sexes, ainsi que des heures travaillées et de la rémunération horaire en cas d'emploi.

Les auteurs du rapport montrent que cet écart trouve en grande partie son origine dans la première moitié de la vie professionnelle des femmes. Les politiques familiales, les mesures visant à encourager des changements de comportements et les actions en faveur du changement au travail, comme le recours accru aux dispositifs d'aménagement du temps de travail pour les pères et les mères, pourraient contribuer à favoriser des parcours professionnels plus inclusifs pour les deux sexes.

## Edito

# Combattre les syndicats favorise le chômage

« Les nouvelles données présentées dans l'édition 2018 des Perspectives de l'emploi montrent que les systèmes de négociation collective coordonnés, lorsqu'ils s'accompagnent de partenaires sociaux puissants et indépendants et d'organes de médiation efficaces, sont associés à des taux d'emploi élevés, un environnement de travail de meilleure qualité (offrant notamment de plus grandes possibilités de formation), et une plus grande résilience du marché du travail face aux chocs ». Cette phrase est extraite de l'édition 2018 des « Perspectives de l'emploi » de l'OCDE. Cette étude s'intéresse à l'évolution du taux d'activité et des salaires dans les pays dits développés.

En France, le gouvernement dit vouloir mettre en œuvre une politique de lutte contre le chômage en supprimant les « obstacles » à la bonne marche des entreprises. Dans le prolongement de la loi El-Khomri, les ordonnances Macron, l'offensive contre la fonction publique et l'attaque contre le SNCF ont un point commun : affaiblir les syndicats. Cela ne va donc pas dans le sens d'avoir des « partenaires sociaux puissants et indépendants ». C'est donc le contraire de ce que recommande l'OCDE pour qu'un pays puisse avoir un taux d'emploi élevé et de meilleures conditions de travail.

Difficile de croire que le gouvernement ne connaisse pas ce lien entre l'existence de puissants partenaires sociaux et le taux d'emploi. Mais il mène une autre politique. Elle n'est pas orientée vers la lutte contre le chômage mais sur l'augmentation des profits d'une classe sociale, c'est ce que rappelle sa politique fiscale.

*J.B.*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)  
SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)  
CPPAP : 0916Y92433

## A Rodrigues

# Première unité de dessalement solaire de l'océan Indien

**Rodrigues s'est encore rapprochée de son objectif de devenir une île écologique avec l'inauguration d'une unité de dessalement solaire à Caverne Bouteille.**

**D**ans le cadre du programme ENERGIES, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la Commission de l'océan Indien, la première unité de ce genre de l'océan Indien a été inaugurée par le Chef Commissaire de Rodrigues, Serge Clair. Financé à hauteur de 50 % sous le volet « Appel à Propositions » du programme ENERGIES, soit 220 000 euros, cette unité pourra fournir aux rodriguais chaque jour jusqu'à 80 m<sup>3</sup> (80 000 litres) d'eau potable en solaire et 300 m<sup>3</sup> (300 000 litres) en alimentation hybride.

En prenant une consommation moyenne de 125 litres par personne par jour, cela permettra d'approvisionner environ 2 400 personnes en eau. Ce projet, qui bénéficie également du co-financement de l'Assemblée Régionale de Rodrigues et du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), utilise la technologie OS-MOSUN® de la société Mascara pour produire de l'eau potable à partir du procédé d'osmose in-

verse alimenté par l'énergie solaire. Le générateur photovoltaïque a, quant à lui, été installé par Quadran.

Pour la Chargée de mission de la COI, Véronique Espitalier-Noël, le choix de Rodrigues pour l'implantation de cette unité était une évidence : « L'unité de dessalement de Caverne Bouteille répond à un besoin réel, à une urgence même pour l'accès à l'eau. Et pour ce faire, elle mobilise l'innovation technologique avec le souci de s'inscrire dans le mouvement vertueux qui fait de Rodrigues un exemple d'île durable. C'est donc tout naturellement que la COI et l'Union européenne ont choisi de cofinancer à hauteur de 50 % du budget total ce projet tout à fait inédit dans la République de Maurice et même dans la région ».

L'Ambassadrice de l'Union européenne, Marjaana Sall, a, pour sa part, rappelé que cette initiative s'insère dans une logique globale de faire de Rodrigues un modèle de développement durable : « Je profite de cette opportunité pour rappeler que l'appui de l'Union européenne à ce projet de dessalement en utilisant l'énergie solaire n'est pas une action isolée.

L'Union européenne reste engagée pour accompagner Rodrigues dans sa vision de se transformer en une île écologique. Nous le faisons dans le contexte de notre partenariat avec la République de Maurice pour protéger l'environnement, pour favoriser la transition énergétique et écologique et pour lutter contre le changement climatique ». Le Chef Commissaire de Rodrigues, Serge Clair, a tenu à souligner le caractère historique de cet événement : « Le lancement de cette unité de dessalement d'eau de mer à l'énergie solaire marquera l'histoire de Rodrigues. L'île pourra devenir un exemple dans la République de Maurice, pour la région, et, pourquoi pas, le monde. C'est le devoir des Rodriguais maintenant de coopérer avec d'autres pays et de montrer ce que l'on sait faire. Il faut partager ce projet avec d'autres peuples et d'autres pays ». Le Chef Commissaire a également exprimé le vœu de voir les autres unités de dessalement de l'île dotées de composantes solaires.

### In kozman pou la rout

**« I antan dézord pyé d'boi i fé kan li tonm, i antan pa zoli mélodi bann plant apré pousé »**

I parétre sa sé in kozman bann saz péi Touareg, so bann moun i vativien dann dézèr é i poz pa lontan dann okin l'androi d'aprè sak i paré. Dopé in bon koup de tan moin l'aprè fé travaye mon kokok dsi provèrb la, san konprann lo sans pou vréman. Pétète pars moin lé pa touareg é sa i fé parti z'ot kultur. Mé si mi réfléshi bien, mi pé dir, in mové nouvèl-pyé d'boi kan i tonm-tout demoun lé o kouran, mé in bon nouvèl-bann plant apré pousé, la natir apré roviv - sa demoun i antan pa. Sansa i fé pa antansyon konm kékshoz normal. Mé si in zour ni antan pi bann bon nouvèl, si in zour ni antan pi lo mond apré rofé, zour-la sar in mové zour pou nou. Mi pans sé sa bann saz touareg i vé dir anou. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## La Belle Époque de l'anarchisme

C'était l'époque où l'on pouvait croire que le fer forgé allait succéder à la pierre de taille, l'époque où, dans les colonnes de la Revue critique des Idées et des Livres, Paul-Jean Toulet était amené à constater : « L'anarchie est décidément notre dixième Muse » (25 avril 1911), l'époque où la parole libérée reflleurissait avec les Hommes du Jour, les Temps Nouveaux, le Père Peinard.

La terreur bourgeoise retombait comme un soufflé faisant écrire à Charles Angrand :

« Ah, là, est-ce que vous croyez Paris incendié ? Quels journaux terroristes lisez-vous donc ? Est-ce qu'on fait des éditions spéciales pour la province – dans le but intéressé ou mystificateur de faire travailler la gélatine des bourgeois ? Je ne vois pas pourquoi les Anglais et les Américains se priveraient cet été du séjour à Paris – ils laisseraient derrière eux bien plus d'anarchistes que nous n'en aurions à leur présenter. Rassurez-vous. » (Février 1894, au Rouennais Ch. Frechon).

En août, se tenait le second procès-spectacle de l'anarchisme, le "procès des Trente", qui se termina par la confusion du ministère public. L'année suivante, l'amnistie générale fut décrétée à l'unanimité. Les journaux anarchistes reflurèrent sur le fumier social.

Le Révolté s'était transformé en La Révolte, et la Révolte devint Les Temps Nouveaux : l'optimisme se levait. L'anarchisme se faisait propagandiste, l'art entraînait dans la danse.

Les Hommes du Jour (1908) tour à tour se montrait sincère et ironique, désignait les phares, dénonçait les bourreaux.

Déjà un rapport de police révélait que nombre d'importants écrivains étaient abonnés à La Révolte : Anatole France, Huysmans, Rosny, Mirbeau, Mallarmé, Leconte de Lisle, Paul Adam, Alphonse Daudet, Loti, ainsi que les artistes Luce, Signac, Pissarro... La confluence s'était faite, elle s'élargissait dans le rêve d'un art social.

Jean Grave s'adressait au peuple, il disait que « le vrai savant n'est pas celui qui étudie pour acquérir honneur et argent, mais bien celui qui étudie pour savoir toujours davantage sans autre préoccupation » comme le rapportait Lucien Pissarro.

Ceux-là voulaient éduquer l'homme de la rue.

Les Hommes du Jour filait une suite de portraits d'anarchistes, dont beaucoup goûtèrent de la prison : Laurent Tailhade un an pour son article "L'abject Nicolas II" en 1901 et 6 mois à Louis Grandecher, le gérant du journal ; Pierre Kropotkine (1822-1921) le communiste libertaire, fut écroué en 1883 à Lyon. À croire que le peintre Luce terrorisait l'autorité, il goûta deux fois de la geôle.

S'y retrouvait le groupe de ceux qui, dès la Première Internationale, se comptaient parmi les « mu-

tuellistes », ceux qui soutenaient le principe d'association, et qui formaient l'« Internationale antiautoritaire », à l'instar d'Élisée Reclus.

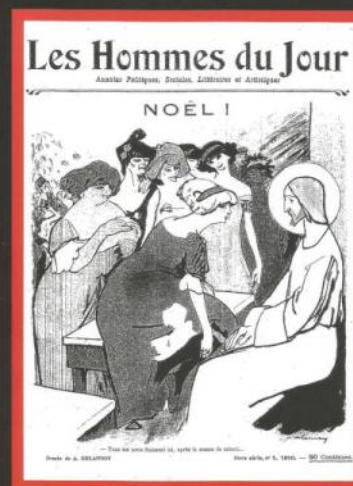
Nathalie-Noëlle Rimlinger nous restitue l'ambiance de cette époque, à travers la figure de Henri Fabre, le fondateur des Hommes du Jour. Son édition reproduit les textes de Victor Méric, alias Flax, les dessins de couverture d'Aristide Delannoy dont on se souvient de la tête du "grand flic" Clémenceau qui ouvrit l'hebdomadaire, réalisé au lendemain de la répression sanglante du mouvement des carriers des sablières de Draveil, et de sa condamnation à un an de prison qui le tua, pour avoir représenté le général d'Amade, héros d'une expédition coloniale marocaine, en boucher, tablier maculé de sang...

Vaillant, avait jeté sa bombe dans le Palais-Bourbon, séance mémorable marquée par le mot de Charles Dupuy qui présidait : « La séance continue ».

Tout pouvait arriver, ces messieurs continuent, immuablement, aveugles, comme si rien ne pouvait advenir.

Jean-Baptiste Kiya

### Henri Fabre et le combat anarchiste des *Hommes du Jour* (1908 - 1919)



Miguel Almercyda  
Marguerite Audoux  
Octave Béliard  
Béthune  
Judith Cladel  
Delannoy  
Grandjourn  
Henri Fabre  
Élie Faure  
Henri Guilbeaux  
Hermann-Paul  
Pierre Kropotkine  
Victor Méric  
Louis Nazzi  
Louis Neff  
Victor Neu  
Charles-Louis Philippe  
Poulbot  
Jehan Rictus  
Maurice Rollinat  
Roubille  
Émile Verhaeren  
Léon Werth

Nathalie-Noëlle Rimlinger  
avec la collaboration de François Gaudin



Les Éditions de Champtin

Henri Fabre et le combat anarchiste des Hommes du Jour (1908-1919) par Nathalie-Noëlle Rimlinger avec la collaboration de François Gaudin, éditions de Champtin.

# Oté

## Ko-dévelopman oui moin lé pour mé a kondisyon...

Na poin lontan moin la lir dann zournal épi moin la vi galman dann télé la COI (komisyon loséan indien) banna la mont in prozé ou fé ropoz dsi zépol bann malgash lo soin nourri tout lé z'ot péi i fé parti la COI. Mé zami, moin la trouv sa drol !

Pou kosa zot va dir amoin ? Pars, mi koné in kozman, lé pou moin près in rolijyon : kont pad si baton tonton (in pé i di bato) pou travèrs la rivyèr. Pars si nout tout i kont dsi Mada pou gingn nout ri, nout mayi, nout luil, nout vyann épi dizon tout lo pli nésèsèr pou demoun viv-mèm sirviv - mi di sa lé riské.

Riské pou kosa ? Pars zordi Madégaskar i produi pa asé lo viv pou son popilasyon é li néna vin-sink milyon d'moun é l'ané 2050 li nora sinkant milyonn pèrsone é zour-la mi pans zot lé riskab ète ankor moins dann l'oto-sifizans, sansa la sékirité alimantèr. Parl pi, si lo péi i dévlop é li dovré dévlopé. Si nivo d'vi son popilasyon i goumant é li dovré dévlopé. L'èrla, mon kozman anlèrla lé ankor pli valab.

Riské pou kosa ankor ? Pars si néna in dézord dann lo péi. Si néna konm k'i diré in kou d'éta, sansa in dézord dann la sosyété é si bann malgash néna z'ot nésèsèra rienk pou zot, sré normal zot i ansèrv azot an promyé é lé zot apré.

Riské pou kosa ankor ? Mé zami, rogard la plas Madégaskar dann l'oséan indien. Dizon li lé plasé dansid-sidouès, nor-norést é i diré li vé bar la rout siklone. Mé siklone i kass pa la tête pou sa, li avans konm in rouo... li kraz tout dsi son pasaz : do ri, mayi, é d'ot komodité i fé pa in parade koté li. Mi vé pa ète in zoizo mové zogir, mé so bann moun la COi i dovré fé travaye in pé z'ot koko.

Donk, sanm pou moin kodévelopman sé in bon n'afèr-kékshoz nésèsèr pou nou. Kodévelopman avèk Madégaskar moin lé pour é mi oi pa-sof si nout koko la bloké - pou kosa ni rofizré lo kodévelopman avèk Mada.

Sésak i fé dir amoin : kodévelopman oui, san foi oui, mé a kondisyon...

*Justin*